

LA DISPERSION DE *SOLANUM VERBASCIFOLIUM*
EN CÔTE-D'IVOIRE : RÔLE DES CEPHALOPHES

D.Y. ALEXANDRE

Centre ORSTOM d'Adiopodoumé, B.P. V 51, Abidjan, Côte-d'Ivoire

Les espèces végétales (ou animales) récemment introduites dans un nouveau territoire qui leur convient, deviennent souvent envahissantes et peuvent parfois devenir de véritables fléaux. Tel est le cas, en Côte-d'Ivoire, de deux espèces, *Solanum verbascifolium* et *Eupatorium odoratum*.

Eupatorium odoratum, ou « Herbe indépendance », est une Composée anémochore. Introduite sur la côte, aux environs d'Abidjan, elle a progressé en suivant les vents dominants, avec des foyers secondaires d'infestation liés au transport par les engins... (de La Barre, 1977).

Solanum verbascifolium, ou « Sékou-touré », est une Solanée arbustive à port caractéristique, d'origine américaine. Son fruit est une petite baie de 1,5 cm de diamètre, jaunâtre et molle à maturité et renfermant de nombreuses petites graines finement ornementées, de 1 à 1,25 mm de diamètre.

Cette espèce aurait été introduite en 1958 dans la région de Danané, venant du Libéria (Portères, 1959). Longtemps cantonnée à l'ouest du Sassandra, elle a franchi cette barrière naturelle, d'après les cultivateurs de la région de Duékoué, à la suite de la construction du pont sur le fleuve remplaçant l'ancien bac. En 1977, lors de nos observations, elle formait déjà des peuplements pratiquement purs sur la nouvelle route de Guessabo vers Issia (au Sud), et était souvent une dominante des friches le long de la route Toulepleu-Duékoué (W.-E.) et Toulepleu-Danané (S.-N.). Elle était également présente mais rare entre Guiglo et Taï, dans la région d'Oumé et de Divo et dans le Parc National de la Marahoué. Elle était donc, à l'époque, essentiellement répandue dans la zone mésophile de la Côte-d'Ivoire.

Cette Solanée est non seulement envahissante mais aussi fort toxique : elle provoque des inflammations de la peau par simple contact et rend impropres à la consommation les aliments cuits avec son bois, d'où l'un de ses noms « tue-mossi ». De plus elle

ORSTOM.

Rev. Ecol. (Terre Vie), vol. 36, 1982, n° 2

Fonds Documentaire

N° 2257, ex 1

Col B

Date : 31 DEC. 1982

B. 241

exerce un très grand pouvoir compétitif à l'encontre des cultures, principalement celle du caféier.

Il nous a semblé intéressant de connaître l'agent de dispersion de cette plante économiquement nuisible mais écologiquement intéressante puisque contrairement à d'autres espèces pionnières (par exemple *Trema guineensis*, Alexander, 1978) elle survit les

miquement indésirable qu'est *S. verbascifolium*. Mais ils sont également susceptibles de disperser de nombreuses autres petites graines et, s'il est vrai que la dissémination des diaspores est une phase essentielle de la régénération des espèces tropicales, ils sont également d'utiles agents du maintien de l'équilibre floristique de leur milieu.

SUMMARY

Forest duikers can be held responsible for the dispersal of *Solanum verbascifolium* in Western Ivory Coast. Seeds of this species were found in the droppings of *Cephalophus niger* and subsequently germinated.

BIBLIOGRAPHIE

- AESCHLIMANN, A. (1963). — Observations sur *Philantomba mawxellii* (Hamilton-Smith), une antilope de la forêt éburnéenne. *Acta Trop.*, 20 : 341-368.
- ALEXANDRE, D.Y. (1979). — Observations sur l'écologie de *Trema guineensis* en Basse Côte-d'Ivoire. *Cah. ORSTOM, sér. Biol.*, 13 : 261-266.
- LE BARRÉ (M. de) (1977). — Thèse de Doctorat, Université d'Alger, ALGER.